

« (...) I was going to the bathroom before the club opened. I saw a kid and he followed me. When I came out, he said, "Mr. Jenifer, I want you to know, I used to be a racist, and a skinhead and an asshole, and ever since I saw your band I'm different. I have a wife and kids." That alone was my platinum record. »¹

-Daryl Jenifer, bassiste de *Bad Brains*.



2

Récemment, le rappeur Lil Nas X a reçu un *backlash* énorme de la part des personnes religieuses à la suite de la sortie de son dernier vidéoclip³, où celui-ci embrasse son homosexualité en atterrissant dans les bras du Diable. En cette ère où les revendications sociales se font de plus en plus importantes en Occident, il est étonnant de voir que des artistes se font encore boycotter pour leurs propos, malgré l'absence de violence dans

ceux-ci. Or, pour de nombreuses communautés discriminées, les arts engagés ne sont pas que du divertissement culturel; ils sont des outils de résistance politique, nécessaire afin de revendiquer des causes sociales ignorées par les institutions dominantes. Comme ces groupes opprimés n'ont que rarement, voire jamais, la possibilité de faire entendre leur message, l'art devient plus efficace que n'importe quels efforts politiques. Ce qui ne devrait pas être nécessaire dans notre société moderne, puisque chaque citoyen devrait avoir la possibilité de communiquer sa réalité sans avoir à se cacher derrière un personnage de scène pour sa sécurité. Dans ce texte, je vais essayer de démontrer comment de simples styles musicaux peuvent devenir des véhicules de communications et de revendications importants pour des groupes sociaux opprimés, ainsi que l'impact de ceux-ci sur la société contemporaine. Pour ce faire, je vais dresser une comparaison entre deux scènes artistiques apparues en réponse à ce phénomène : le hip-hop et le punk. Chacune communiquant un message émotionnel et revendicateur, elles ont permis de sensibiliser un public plus large à la réalité des communautés opprimées et structurer une résistance à l'aide de symboles artistiques. Le public ne peut pas ignorer une problématique sociétale lorsqu'elle se pointe dans leurs divertissements...

L'histoire de deux scènes revendicatrices

Le punk est un mouvement culturel américain, associé à la musique punk rock et ses dérivés. Ce dernier fut développé sur l'idée de créer une musique rapide, forte et minimaliste, qui serait accessible à un grand nombre de personnes contrairement aux autres styles de musique élitistes et dispendieux de l'époque. Ainsi, le punk est rapidement devenu le genre de prédilection des groupes marginalisés, puisqu'il permettait de mettre en avant des propos rejetés par les médias des années 1960 et 1970, notamment le féminisme, les discriminations raciales, les libertés sexuelles et de genre, l'anticonformisme, l'égalité politique, etc. La pensée punk considère anticonstitutionnel que les politiciens et les représentants des institutions ne reflètent qu'une infime partie de la population, soit des hommes blancs, hétérosexuels, religieux et économiquement avantagés. Bref, le punk rock fut créé par un désir d'être entendu et de revendiquer les droits des sans-voix, choses qui ne sont pas aisées autrement que par la musique.

Pour suivre, le hip-hop est lui aussi un mouvement artistique et musical, apparu aux États-Unis dans les années 1970. À cette époque, la grande majorité des actes politiques était décidée sans prendre en considération les personnes noires et hispaniques, majoritairement concentrées dans les ghettos. Ces classes ethniques étaient

prisonnières d'un cercle vicieux résultant de la ségrégation raciale; n'étant pas incluses dans la politique, elles ne pouvaient pas se conformer au concept du citoyen et posséder leur économie, mais ce même titre leur était rejeté dû à la couleur de leur peau et entraînait une instabilité communautaire. De ce fait, les thématiques du hip-hop sont majoritairement basées sur cette impasse sociale et ses conséquences, soit la criminalité, la pauvreté, les discriminations raciales, les violences policières et les questions identitaires. Ainsi, le hip-hop permet à plusieurs membres de communautés ethniques discriminées de communiquer leur réalité oppressante au monde, alors que les institutions racistes en place ne le leur permettent pas.

Une commercialisation nuisible ou bénéfique ?

Néanmoins, bien que ces deux styles musicaux se sont formés sur le rêve d'une société plus égalitaire, ils ont à gérer différents courants de pensée opposés s'étant développés dans leur sillage. Les groupes de musique punk, à dominance antifascisme, ont souvent eu à affronter les skinheads et les néonazies qui ont tenté de s'approprier leur scène. Sans compter le nombre élevé de compagnies de vêtement ayant essayé de transformer le mouvement en simple mode, contrairement aux valeurs anarcho-communistes de la scène. De leur côté, les rappeurs sont sans cesse tiraillés entre aider leur communauté opprimée à sortir de la misère par un effort de communautarisme, ou bien commercialiser le hip-hop à leur profit, au nom du libéralisme.

Pour ne pas aider, le grand public tente lui aussi de ramener le punk et le hip-hop à l'état de simples divertissements, en ignorant les messages revendiqués afin de ne pas avoir à faire face aux graves problématiques sociétales remise en question. En effet, plusieurs personnes ne sont pas capables de voir que la plupart de nos actions dans la sphère publique sont dues à un effort de rationalisation capitaliste. Pour cause, depuis l'industrialisation, nos manières de fonctionner ont tellement changé pour ressembler au modèle économique que nous avons banalisé l'idée de commercialiser une pensée revendicatrice. Personnellement, je trouve cela frustrant que notre société puisse se permettre avec autant d'aisance de réduire des révolutions sociales en un produit commercial, au détriment des combats menés. Selon moi, les êtres humains doivent faire attention à ne pas nuire aux autres au nom du fameux progrès économique. Est-ce que les hommes sont vivants uniquement pour produire, au détriment de la vie des autres ? Je trouve cette philosophie déprimante, car notre société moderne s'est littéralement formée autour d'un idéal purement capitalisme, alors que les concepts mêmes de l'argent et de la productivité furent inventés par l'humain. Malheureusement, le système a tendance à posséder plus de force d'attaque, et comme

nous le montre l'accueil réserver au hip-hop et au punk, les discriminations systémiques ne sont pas exclusivement un problème politique, mais social, reposant sur l'entière structure de la société.

Les impacts de ces mouvements et leurs revendications

Malgré l'intense banalisation de leurs revendications au nom de l'économie, la popularité des mouvements punk et hip-hop permet aussi d'universaliser les combats contre des discriminations communes un peu partout dans le monde. De nos jours, la musique est souvent plus accessible qu'un discours politique. Mais peu importe leur reconnaissance universelle, les façons dont ces revendications sont communiquées, soit avec l'art et la musique, démontrent tout de même que les institutions sont encore trop homogénéisées et nuisent énormément à la libre expression de certains groupes de personnes. Dans mon vécu personnel, j'ai observé qu'il est très dur d'être complètement désengagé de la politique lorsqu'on est une personne discriminée en société, puisqu'il faut constamment connaître ses droits pour les défendre et ne pas les perdre. Je suis même prêt à affirmer qu'être apathique face à la politique est un privilège sociétal, car nos institutions ne sont pas encore assez égalitaires pour rendre non nécessaires les combats de droits hors politique.

Comme de nombreux genres musicaux engagés, le hip-hop et le punk sont nés d'une frustration politique venant de groupes sociaux oubliés. De ce fait, il est d'intérêt public d'aborder ce problème, car les personnes en question ne sont pas opprimées « par hasard »; il existe des systèmes, des institutions et des mentalités qui peuvent être changés afin de réduire les discriminations. Par exemple, dans le cas du hip-hop, l'impasse sociale créée par la ségrégation raciale peut être changée en donnant la parole et une partie du pouvoir aux personnes concernées par le problème. Et il en va de même pour toutes les revendications importantes du moment punk; la misogynie, l'homophobie, le racisme, le capacitisme, le fascisme ou l'objectivation des humains, peuvent être réduites simplement en écoutant les communautés concernées. Bref, l'existence même des styles de musique punk et hip-hop ainsi que leur culture revendicatrice est une bonne preuve que la voix de certains n'est pas entendue. Si les minorités se sentiraient libres et en sécurité de témoigner de leur réalité sociale, ceux-ci n'auraient pas à le faire par l'art.

En conclusion, je suis d'avis qu'il est primordial que notre société apprenne à faire face aux discriminations que ses choix politiques ont sur certains groupes culturels, sans se

contenter de commercialiser ceux-ci. Elle pourrait s'améliorer grandement si celle-ci modifiait ses institutions oppressives pour ne pas uniquement permettre à une fraction de la population de s'exprimer publiquement. Les styles de musiques engagés tels que le punk et le hip-hop sont de bonne source de divertissements, certes, mais ils ne devraient en n'aucun cas être les seuls moyens de revendication possible pour les classes opprimées. Pour terminer mon texte sur une note positive, voici les paroles de la chanson « Avenues and Alleyways » du groupe punk Rancid. Ces dernières résument, avec la simplicité caractéristique du mouvement, la nécessité que notre société a à cesser d'ignorer les revendications sociales et changer sa perception du racisme systémique. Parce qu'un divertissement culturel comme la musique peut facilement communiquer un message bien plus fort...

« I figured out the problem yeah the problem is you
You didn't see us comin' now there's nothin' you can do
Times are gonna change, change or step aside
It's my point of view that took you by surprise

The sun's comin' up yeah the new dawn arrives
The generation standing stand with anger in their eyes
No love in the city 'cause there's no connection
Been stricken with disease a racial infection

I'm a battering ram comin' through to you
In every alleyway on every avenue

Actions could erase all the fear that we suffer
People segregated no one understands each other
He's a different color but we're the same kid
I will treat him like my brother he will treat me like his

Well an eye for an eye yeah a tooth for a tooth
Brother against brother should be singin' with the group
The inner cities burnin' yeah it's screamin' black and blue
The power and the passion of a million youth

I'm a battering ram comin' through to you
In every alleyway on every avenue
Oi oi oi

I figured out the problem yeah the problem is you
You didn't see us comin' now there's nothin' you can do
He's a different color but we're the same kid
I will treat him like my brother he will treat me like his



All of the blood that spills of all the guts that fly

The media paints a picture that stains all of us
Pits dogs against cats now who is responsible
The power in the issue the force is unstoppable

I'm a battering ram comin' through to you
In every alleyway on every avenue
I'm a battering ram comin' through to you
In every alleyway on every avenue
(Oi oi oi) » ⁴

MÉDIAGRAPHIE

¹⁾Steve KNOPPER, « Nazi Punks F**k Off : How Black Flag, Bad Brains, and More Took Back Their Scene from White Supremacists », 16 janvier 2018, <https://www.google.ca/amp/s/www.gq.com/story/punks-and-nazis-oral-history/amp> (Page consulté le 6 avril 2021).

²⁾BANKSY, *Anarchist Punk and Mother*, graffiti et art mural, 2012.

³⁾LIL NAS X, « MONTERO (Call Me By Your Name) », 26 mars 2021, <https://youtu.be/6swmTBVl83k> (Page consulté le 12 avril 2021).

⁴⁾RANCID, « Avenues and Alleyways », Album «...And Out Come The Wolves», 1995, https://youtu.be/20aX39fhN_w (Consulté le 10 avril 2021).

⁵⁾Studio HECREATIVE, *RVDXHC series*, illustration numérique, 31 mars 2021, <https://www.hecreative.com/project/rvdxhc-hecreative/> (Page consulté le 10 avril 2021).

5

